

Harcèlement : les écoliers au concours national

La lutte contre le harcèlement est l'affaire de tous. Les écoliers ont travaillé sur ce thème qui sera repris à l'échelle de la commune nouvelle.

L'initiative

Dans la petite école de Meulles-Notre-Dame-de-Courson, la classe de CP-CE1-CE2 d'Anaïs Perrotte, les 18 élèves ont décidé de se pencher sur la question du harcèlement.

« **À partir d'une vidéo, qui a été réalisée par des collégiens, nous avons caractérisé les situations de harcèlement et établi la différence avec un simple conflit** », explique l'enseignante.

Dans la foulée, le groupe a décidé de participer à la 11^e édition du Prix national Non au harcèlement. Pour ce faire, les jeunes ont opté pour une affiche plutôt qu'une vidéo. « **Nous avons fait des photos de la classe et nous avons apposé des masques pour être des superhéros face au harcèlement** », rapporte Léo, élève de CE2.

« Le harcèlement, je lui fais la guerre »

Quatre affiches ont été réalisées en noir et blanc. Le travail a été organisé par groupe avec un objectif pédagogique clair : prise de parole, formulation d'une idée, d'une expression, travail collectif.

« **Dans ma classe, j'ai un message clair, le harcèlement je lui fais la guerre.** » Tel est le slogan qui a été retenu pour participer au concours national. Un tour de table permet d'interroger chacun et chacune sur une situation vécue. « **Je n'ai jamais eu le sentiment d'être victime de harcèlement et dans l'école, il n'y a pas de cas** », confie Marie-Eline élève de CE2.

À sa table, l'un des élèves de CE1 prend la parole non sans une certaine émotion. « **Je me suis déjà fait harceler dans l'école où j'étais précédemment. On me frappait et on me disait des**

choses méchantes. Je n'avais plus envie d'aller à l'école. Je trouve que c'est important de mettre en garde. »

Des ateliers de respiration pour contenir la colère

Le ministère de l'Éducation nationale a lancé un questionnaire auprès des CE2-CM1 et CM2 et les résultats vont être exploités par l'équipe enseignante.

« Ce qui en ressort au niveau de l'école et de l'académie c'est un sentiment de colère chez les enfants. Nous allons mettre en place des ateliers de respiration, trois fois par jour, de la maternelle au CM2, afin d'apprendre à mieux la canaliser », annonce Anaïs Perrotte.

Du côté de Livarot-Pays-d'Auge, on souhaite mutualiser l'ensemble des travaux des quatre écoles de la commune nouvelle. **« Nous allons réaliser une exposition itinérante avec les affiches créées sur le problème du harcèlement dans nos établissements et un concours sera également organisé »,** annonce Yohann-Cédric Teller, en charge des affaires scolaires.



Les écoliers de CP-CE1 et CE2 de Notre-Dame-de-Courson vont participer au concours national Non au harcèlement. Ouest-France